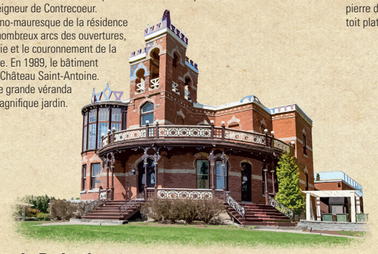
24 - Maison **Louis-Joseph-Cartier** (1897)
1000 rue du Rivage

Cette demeure imposante a été construite pour Louis-Joseph Cartier, marchand, fils de Narcisse et petit-fils de Joseph, également marchands. Par son mariage à Ermélinde Kemner Laflamme, Louis-Joseph obtient le droit de porter le titre de 10e seigneur de Contrecoeur.
L'influence hispano-mauresque de la résidence réside dans les nombreux arcs des ouvertures, dans la volumétrie et le couronnement de la tour et de la serre. En 1989, le bâtiment a pris le nom de Château Saint-Antoine. Depuis 1998, une grande véranda s'ouvre sur un magnifique jardin.



25 - Maison **du Dr-Lapierre** (vers 1850)
1007 rue du Rivage

En 1850, cette maison de brique d'inspiration néoclassique est acquise par Joseph Kemner, neuvième seigneur de Contrecoeur. C'est en 1898 que le docteur Henri Lapierre achète la maison et qu'il y tient son cabinet de consultation jusqu'en 1937. Les défunts comédiens Hélène Loiselle et Lionel Villeneuve y habitèrent pendant quelques années au milieu des années 80.

31 - Maison **Amédée-Laflamme** (1828)
1058 rue du Rivage

En 1828 une maison en pierre appartenant à la famille de Joseph Haller médecin-chirurgien aurait été érigée sur ce terrain. En 1888, la construction de la maison actuelle pour la famille d'Amédée Laflamme et Marie-Louise Blanchard aurait été construite sur les fondations en pierre d'une maison plus ancienne, probablement celle de Joseph Haller. C'est un bâtiment à toit plat, d'inspiration américaine.

32 - Maison **Georgette-Courtemanche** (vers 1900)
1059 rue du Rivage

La première mention de cette maison remonte à 1890 alors qu'un terrain et un bâtiment sont vendus à Didace Bonin entrepreneur-maçon. En 1933, la maison est acquise par Adélard Courtemanche, charpentier-menuisier.

De 1959 à 1974 Georgette, fille d'Adélard, poursuit l'activité commerciale de lingerie, tissus et accessoires de couture initiée par sa mère. La propriétaire suivante a continué l'activité commerciale pour la transformer en boutique de création et de location de costumes jusqu'en 2015.

33 - Maison **Jacques-Cartier** (1880)
1067 rue du Rivage

Cette maison fut construite vers 1880 pour Jacques Cartier, neveu de Sir George-Etienne Cartier. En 1920, lors de son décès, Jacques lègue la maison aux enfants de son second mariage. En 1912, l'annexe de la maison sert de sous-agence à la Banque Nationale de Sorel. En 1925, les locaux servent de première Caisse populaire jusqu'à son déménagement au 1074 rue du Rivage. Cette maison d'inspiration néoclassique a un toit à deux versants droits.

34 - Maison **Napoléon-Brodeur** (1878)
1068 rue du Rivage

Après le passage de Napoléon Brodeur et bien qu'elle ait changé de propriétaires à quelques reprises, c'est dans cette maison que se trouvait la boulangerie du village entre 1892 et 1912. Le dernier boulanger fut Antoine Archambault (1909-1912). Plusieurs années plus tard, la maison au toit à deux versants droits, fut achetée par la petite-fille d'Antoine qui y habite toujours.

35 - Maison **Hormidas-Chagnon** (vers 1900)
1072 rue du Rivage

Hormidas Chagnon a habité dans cette magnifique maison pendant 26 ans.
Elle n'a connu que neuf propriétaires depuis sa construction. Bien qu'ils aient fait des rénovations majeures et des agrandissements, les propriétaires actuels ont su en garder le cachet. C'est une maison au toit à deux versants droits d'inspiration néoclassique.

36 - Maison **Leclaire** (vers 1870)
1076 rue du Rivage

Cette maison a vraisemblablement été construite en 1870 pour la famille Leclaire alors habitée par Jean-Baptiste, Pierre, Angélique et Marie. La maison est cédée en 1882 au neveu François-Xavier Leclaire. La maison a servi de boulangerie de 1926 à 1959, d'abord avec Pascal Archambault, puis Auguste Giard, René Collette et finalement Aurèle Bélanger. C'est un édifice à toit mansardé à quatre brisis recouvert de planches à clin.

37 - Maison **Giard** (vers 1850)
1088 rue du Rivage

La maison des Giard est dans la famille depuis au moins 1859 à partir de Joseph, facteur de voitures et menuisier-charpentier. Avec ses fils Jean-Baptiste et Joseph junior, ils ont réalisé la construction de plusieurs maisons dans le style cubique (d'inspiration Four Square Style) à clin. La maison a été habitée par des descendants des Giard jusqu'en 2013.

38 - Maison **Mauger (Mogé)** (vers 1882)
1104 rue du Rivage

Cette maison fut construite par Didace Bonin, entrepreneur, pour Louis Archambault en 1882. Elle devient la propriété de Louis-Joseph Mogé en 1891. Cet artisan ferblantier y avait son atelier que l'on retrouve toujours derrière la maison. Il a laissé des traces de son art un peu partout dans le village, tels les revêtements de cheminées en fer blanc. La maison est demeurée dans la famille Mauger jusqu'en 1994.

39 - Maison **Mathias-Kennedy** (vers 1830)
1132 rue du Rivage

Cette maison aurait été construite par Mathias Kennedy, possiblement en 1830, l'année après son mariage avec Suzanne Lépine à Québec. Mathias Kennedy, d'origine irlandaise, est né en février 1795 à Baie des Belles Amours au Labrador. En 1856, la maison est vendue à sa fille Suzanna et son époux Félix Jodoin. Cette maison traditionnelle québécoise serait l'une des plus anciennes maisons de brique du Québec.

40 - Maison **Dupré** (vers 1830)
1705 chemin du Rivage

La première notification date de 1732 alors que le terrain est concédé à François et Marie-Jeanne Guertin. La maison aurait été construite vers 1830. En 1840, un contrat qui lie Louis Gravel au seigneur de Contrecoeur, François-Xavier Mailhot, parle d'une maison et de bâtiments érigés sur la terre. En 1880 la terre fut vendue à Toussaint Dupré.

Ses descendants y ont habité jusqu'en 2014. Maison traditionnelle québécoise à toit à deux versants courbés recouverte de planches à clin. Les nombreux bâtiments accessoires contribuent à bien exprimer le caractère rural de cette propriété.

41 - Maison **Bourgeois** (1830)
1760 chemin du Rivage

La maison fut construite pour François Bourgeois et Catherine Cheval dit Saint-Jacques. À l'origine, elle était en pièce sur pièce avec un toit à deux versants. La maison fut agrandie en 1908 par Joseph Giard pour y loger Joseph Bourgeois et la famille de son fils Joseph-Alphonse. On ajoute alors une 2e partie et modifie le toit en toit plat. On transforme l'apparence extérieure pour en faire une demeure de style «Square Box». La maison a été habitée par la famille Bourgeois jusqu'en 2005.

42 - Maison **Malo-Beauchemin** (1830)
1847 chemin du Rivage

Depuis sa construction, cette maison n'a connu que quelques propriétaires (la famille Ménard pendant 68 ans, le couple Malo-Beauchemin pendant 42 ans, Théodore Gaudette pendant 30 ans...). Cependant, certaines transactions immobilières se sont conclues devant les cours de justice. Cette maison recouverte de planches à clin est un bel exemple de maison traditionnelle québécoise dont le toit du corps principal est à deux versants courbés et celui de la cuisine d'été à versants droits.

26 - Couvent **Saint-Joseph** (1885)
1008 rue du Rivage

Ce bâtiment fut construit par Didace Bonin, maître maçon au village, pour remplacer la vieille école devenue trop petite. À son ouverture, le couvent dirigé par les religieuses de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe accueille 150 élèves. En 1964, la Commission scolaire vend le couvent à condition qu'il devienne résidence privée pour personnes âgées. En 1990, le centre devient un CHSLD pour personnes non-autonomes.

27 - Église **Saint-Antoine-de-Padoue** (1914-1915)
1020 rue du Rivage

Vendredi le 17 octobre 1913, un incendie détruit l'église construite en 1779.
On la reconstruit en conservant les anciens murs et la façade.
Les clochers sont aussi remplacés. L'intérieur recèle quelques trésors dont six grands tableaux de Joseph Uberti, deux confessionnaux en chêne, un orgue Casavant opus 613 fabriqué à Saint-Hyacinthe et un ambon (petite chaire) réalisé par un résident du village.
Les vitraux sont d'artistes inconnus.

28 - Presbytère de **Saint-Antoine-de-Padoue** (1882)
1028 rue du Rivage

Le presbytère actuel fut construit par Didace Bonin, maître maçon de Saint-Antoine et Louis-Z Gauthier de Sorel pour remplacer le vieux presbytère de bois construit en 1750. Le dernier curé résident a quitté en 1989. Ce n'est qu'en 2001 que la Fabrique loue le bâtiment à la municipalité pour la création de la Maison de la culture Eulalie-Durocher. La municipalité achète la bâtisse en 2010. C'est un édifice de style Second Empire en pierre de taille.

29 - **Parc de la Fabrique**

Le mai des Patriotes; le monument George-Etienne Cartier;
la croix de la déportation acadienne; les meules du moulin banal;
la pierre commémorative des Archambault;
au cimetière le monument des Phaneuf.

30 - Maison **Adélard-Courtemanche** (1906)
1053 rue du Rivage

La maison fut construite en 1906 pour Adélard Courtemanche. La cour a déjà comporté plusieurs bâtiments dont un qui a servi de boucherie à Dieudonné Laflamme et qui l'a ensuite utilisé comme entrepôt de biscuits entre 1919 et 1950. Cet édifice recouvert de planches à clin est à toit plat.

La paroisse Saint-Antoine-de-Padoue a été fondée en 1750 sur des terres de la seigneurie de Contrecoeur. En 1921, Sain t-Antoine a été partagé en deux municipalités: le village de Saint-Antoine-de-Padoue et la paroisse de Saint-Antoine-sur-Richelieu. Les deux municipalités ont été réunifiées en 1982 sous le nom de Saint-Antoine-sur-Richelieu

Circuit Patrimonial
Saint-Antoine-sur-Richelieu

Rédaction : Jacinthe Mathieu
Louise Ricard
Michel Marchessault

Collaboration : Jeanne Cousineau
Pierre-Paul Gareau
Réjean Marchessault

Coordination : Jacques Alain

Production : Tadam communications inc.

Information : info@societehistoriquesasr.org

Merci en particulier à

Saint Antoine sur Richelieu

1060, rue du Moulin-Payet, bureau 1
Saint-Antoine-sur-Richelieu Québec J0L 1R0

Imprimé au Québec – 2018

Merci à nos commanditaires

M.R.C. de La Vallée-du-Richelieu

Desjardins
Caisse de Beloeil–Mont-Saint-Hilaire

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
SIMON JOLIN-BARRETTE
Député de Borduas

Produit par la Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu
avec la précieuse collaboration de la Municipalité de Saint-Antoine-sur-Richelieu

Shec
Saint-Antoine-sur-Richelieu

1 - Maison **Tessier** (vers 1840)
158 rang du Brûlé

Cette maison n'a connu que 3 propriétaires Tessier entre 1840 et 1960 : Jean-Baptiste, son fils Éphrem et son petit-fils Charles-Édouard. Elle est un bel exemple de maison cubique en brique d'inspiration «Four Square Style» implantée à ras de sol.

2 - Maison **Dansereau-Cabana** (vers 1834)
628 rang du Brûlé

Cette maison est déjà mentionnée dans l'acte notarié du mariage de Joseph Dansereau avec Émilie Amiot en 1834. Bien qu'elle ait eu plusieurs propriétaires, cette demeure a conservé sa valeur historique et architecturale au fil des rénovations. Elle est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration française.

3 - Maison **Lactance-Marchessault** (1879) et la Croix du Brûlé
1220 rang du Brûlé

Cette maison est construite sur la terre achetée par Lactance Marchessault en 1863 et n'a logé que ses descendants. Lors de grandes tempêtes sur la Montée de la Pomme d'Or, la maison de Lactance servait très souvent de refuge et d'hébergement pour les voyageurs en panne. Cette maison québécoise a subi plusieurs transformations, ajouts et rénovations au fil des années. La Croix du Brûlé érigée sur le terrain est le 3e exemplaire à se retrouver sur la propriété et elle a été fabriquée en 2004 par le propriétaire actuel, arrière-petit-fils de Lactance.

4 - Maison **Joseph-Alphonse-Cordeau** (1850)
1588 rang du Brûlé

Cette maison est à l'image de son histoire: toute simple. Elle n'a connu que 2 familles différentes pendant plus de 100 ans, les Brodeur et les Cordeau. Bien qu'elle ait connu quelques autres propriétaires par la suite, son architecture n'a pas subi de grands changements. C'est une maison d'inspiration néoclassique à toit à deux versants droits recouverte de planches à clin.

5 - Maison **Eugène-Saint-Jacques** (1901)
1775 rang du Brûlé

Ce lot a d'abord appartenu à Antoine Cheval dit Saint-Jacques. En 1901 Victor, fils d'Antoine, son épouse Médérise Beaudreau et leurs sept enfants habitent une maison en bois de cinq pièces. La maison actuelle fut construite pour Eugène, petit-fils d'Antoine et son épouse Marie-Dosia Dragon en 1938. C'est une maison d'inspiration néogothique à deux versants droits.

6 - Maison **Phaneuf** (vers 1820)
262 rang de l'Acadie

Grande maison de pierre à toiture à deux eaux, tôlée à la canadienne à 2 cheminées. En façade, on remarque un perron couvert d'inspiration vernaculaire classique de la Nouvelle-Angleterre. Depuis sa construction, cette maison n'a connu que deux familles: la famille Cheval dit Saint-Jacques jusqu'en 1870, puis à partir de Moise Faneuf, les descendants de Matthias Farnsworth, alias Claude-Mathias Fanef, l'ancêtre unique de tous les Fanef, Faneuf et Phaneuf d'Amérique et ce, jusqu' à aujourd'hui.

7 - Maison **Théodule-Charron** (vers 1760)
284 rang de l'Acadie

Cette maison serait une des plus anciennes de Saint-Antoine. Malgré ses nombreux propriétaires, elle a conservé son allure d'origine. La maison est de type colonisation recouverte de planches à clin avec une fondation de pierre sur fond de terre. La famille Charron y a habité de 1884 à 1969.

8 - Maison **Bélanger** (vers 1845)
312 rang de l'Acadie

Cette maison de type verniculaire américain à deux niveaux et demi a abrité plusieurs familles pionnières de Saint-Antoine. À partir des années '30 la maison n'étant plus habitée, elle sert d'entrepôt à grains. Elle est alors vandalisée, vidée de ses portes, fenêtres et rampes d'escalier. Elle a subi d'importantes rénovations à compter de 1974. Remarquez la galerie garnie d'aisseliers «gerbe de blé».

9 - Maison **Wilfrid-et-Lucien-Archambault** (vers 1795)
402 rang de l'Acadie

Au fil des ans, cette maison a connu plusieurs transactions immobilières dont certaines sont impossibles à retracer. Elle a subi d'importantes rénovations à partir de 1975 qui lui ont donné son aspect actuel. D'inspiration néoclassique, elle est recouverte de planches à clin et son toit est à deux versants droits.

10 - Maison **Handfield** (vers 1850) et calvaire
944 rang de l'Acadie

Cette imposante maison en pierre a d'abord été la propriété de la famille Jacques (1876-1930) puis des Handfield de 1938 à 1990. La tradition orale antonienne veut que, outre la maison, on trouvait sur le terrain une école de rang, une forge, une beurrerie-fromagerie et un calvaire réalisé en 1887 par Adélard Courtemanche. Cette maison a un toit mansardé de style «victorien-américain» doté de 9 lucarnes et 3 cheminées.

11 - Maison **Jean-Baptiste-Saint-Germain** (vers 1880)
988 rang de l'Acadie

Cette maison est restée dans la famille Saint-Germain jusqu'en 1973. Selon Georges, le dernier de la lignée à y habiter, la maison aurait servi de résidence, de magasin et d'entrepôt. On y a aussi ajouté une cuisine d'été. Les derniers et actuels propriétaires ont enlevé le papier brique pour exposer le recouvrement en déclin de bois en plus d'y faire plusieurs rénovations.

12 - Maison **Jean-Baptiste-Poulette** (1850-1860)
116 chemin du Rivage

L'histoire des maisons sises aux 116 et 252 chemin du Rivage est intimement liée. Selon le recensement de 1831, Jean-Baptiste cultive ce lot sans y habiter tout en demeurerant au 252 avec sa famille. Il a fait construire cette maison de type vernaculaire américain à deux niveaux et demi en pierre des champs et y a emménagé avec sa femme et la famille de son fils Onésime en 1861. Alphonse Poulette fut le dernier de la lignée à habiter la maison jusqu'en 1955.

13 - Maison **Napoléon-Poulette** (vers 1830)
252 chemin du Rivage

En 1848, le plan de la Seigneurie de Contrecoeur indique que le propriétaire de la maison est Jean-Baptiste Poulette père de Napoléon. La dernière héritière de la famille Poulette vend la maison en 1966. Plus tard, elle fut habitée par Albert Dumouchel, graveur (1916-1971), et sa conjointe Monique Charbonneau, peintre-graveur (1928-2014), qui y ajoutent un atelier qui existe toujours au devant de la propriété. Cette maison est d'architecture traditionnelle québécoise.

14 - Maison **Hubert-Messier** (1880)
386 chemin du Rivage

On raconte qu'un des Messier était allé aux États-Unis vers 1875 au moment de la crise économique. À son retour, il avait fait construire le corps principal de la maison sur les fondations d'une ancienne habitation. En 1890, on ajouta deux rallonges symétriques de chaque côté pour en faire une habitation à deux logements. Tous les éléments du corps principal de la maison sont conservés : toit mansardé à quatre brisis, cheminées, lucarnes et proportions générales.

15 - Maison **Henri-Allard** (1835)
866 rue du Rivage

Cette belle maison d'inspiration néoclassique en pierre des champs construite pour Henri Allard a vu passer de très nombreux propriétaires y compris la Fabrique de Ste-Théodosie de Caixa-Lavallé et Paul-Horace Archambault, maire de Saint-Antoine de 1965 à 1971. Malgré tout, elle a gardé son allure d'antan, ce qui en fait une résidence d'une grande valeur architecturale et patrimoniale.

16 - Maison **Gravel** (vers 1880)
12 rue Durocher

Il n'a pas été possible de déterminer la date exacte de construction de cette maison. Elle est la propriété de Moïse Faneuf, voiturier qui la vend, sans l'avoir habitée, au sellier Magloire Janson en 1884. La maison est ensuite la propriété de la famille Gravel durant une cinquantaine d'années. Cette maison d'inspiration second empire a un toit mansardé à deux brisis et est recouverte de planches à clin.

17 - Maison et atelier **Omer-Dansereau** (date indéterminée)
12. chemin Mgr Gravel

Le lot sur lequel cette maison a été construite avait été vendu vers 1879 par Léandre Langlois à Moïse Faneuf pour lui permettre d'agrandir son atelier de fabrication de voitures qui était très prospère. En 1901, l'atelier et la forge attenante sont vendus à la famille Gravel. La forge est remplacée par une maison. En 1913, Omer Dansereau revient de Beloeil afin d'avoir son propre atelier de voiturier. Cette maison est encore propriété de descendants des Dansereau.

18 - Maison **Moïse-Faneuf** (vers 1850)
10 chemin Mgr Gravel

Au recensement de 1861, il est fait mention que Moïse Faneuf, facteur de voiture, habite une maison en bois à 1 étage. La propriété comprend aussi une boutique pour façon de voitures et compte quatre employés. La propriété passe dans la famille Gravel, après en 1927 dans la famille de Joseph-Olivier Jacques et ses descendants jusqu'en 1987. C'est une maison traditionnelle québécoise à deux versants courbés de tôle profilée et couverte de planches à clin.

19 - Maison **Toussaint-Blanchard** (1891)
948 rue du Rivage

Cette maison de brique de style Second Empire a été construite pour Toussaint Blanchard qui l'a habitée 14 ans seulement. Elle a ensuite eu plusieurs propriétaires et plusieurs usages. On y a tenu une galerie d'art de 1973 à 1979, puis pendant 20 ans elle a servi à des usages résidentiels et institutionnels. Elle est redevenue résidence privée en 1999.

20 - **Première école** (vers 1830)
955 rue du Rivage

D'abord située à côté de l'église, cette maison fut la première école du village jusqu'en 1885. Elle a été déménagée sur son site actuel lors de la construction du couvent. Joseph-Mathias Gendron et ses descendants y ont tenu un magasin général de 1885 à 1981. En 1988, le bâtiment retrouve sa forme originale et redevient résidence privée en 1992.

21 - Maison **Gaudette-Dupont** (vers 1779)
960-964 rue du Rivage

Cette maison fut construite par Jacques Cartier II (grand-père de Georges-Étienne Cartier) pour son neveu Joseph qui reprend ses affaires. En 1884 la maison est vendue à Léo-François Bélanger, seigneur français qui achète des terres pour des parisiens.

Octave Gaudette achète la maison en 1883 et elle est toujours habitée par une descendante Gaudette et son conjoint. Cette maison serait le plus ancien bâtiment de pierre du village.

22 - Maison **Félix-Messier** (vers 1875)
972 rue du Rivage

Cette maison a appartenu à Félix Messier et à ses filles de 1905 à 1997. Il fut connu comme commerçant d'abord associé de Georges Gendron, puis de Louis Mogé. S'en suivit une carrière politique comme député de Verchères (1927-1942) et de conseiller législatif du Québec (1942-1968). Cette maison à toit mansardé à deux brisis est d'inspiration américaine et bénéficie d'une ornementation de type néoclassique. On remarque le motif des gerbes de blé pour les aisseliers.

23 - Maison **Louis-Dorais** (vers1835)
988 rue du Rivage

Cette maison aurait été construite par Louis Gravel. En 1872, sa fille Arthémise et son époux Louis-Séraphin Dorais héritent de la maison. A partir de 1916, la maison sert de bureau de poste tenu par leur fille «Mademoiselle» Alice qui sera postière pendant près de 50 ans. Cette maison traditionnelle présente une façade symétrique d'influence néoclassique. Trois lucarnes à pignon percent le versant avant de la toiture. Deux souches de cheminées chevauchent le faîte à chaque extrémité.